



Le livre du jour

La révolution cubaine et le réel

La collection « Les guides de l'état du monde » a des contraintes et des avantages. L'inconvénient majeur est d'être confondue avec les ouvrages utilitaires. Or le touriste pressé ne trouvera pas dans les livres au format de poche de La Découverte les informations nécessaires pour organiser ses itinéraires ou planifier son séjour. Il trouvera en revanche une

Cuba : histoire, société, culture

Sara Roumette.

La Découverte, 224 p., 15€

véritable introduction à la société, à la culture et à l'histoire du pays concerné.

L'élégant petit volume sur Cuba en est un excellent exemple. Le découpage strict, le morcellement extrême du texte pourraient perdre un auteur obligé de laisser l'ordre chronologique et les sentiers battus. Sara Roumette semble s'être coulée dans le moule avec aisance. La profusion de chapitres, d'entrées et d'encadrés lui permet de multiplier les angles, tout en facilitant une lecture subjective, au gré des curiosités du lecteur, l'autorisant à reconstruire le puzzle à sa guise, comme le proposait Julio Cortázar dans le roman *Marelle*.

Sara Roumette a vécu quatre ans

à La Havane, où elle était la correspondante de Radio France et de RFI. Au-delà de l'actualité, elle s'est familiarisée avec les gens et les paysages, et surtout avec les mutations imperceptibles d'une société figée. Sensible au drame qui se joue à Cuba avec la lenteur d'une pièce d'avant-garde, elle ne s'est plus éloignée de l'île mentalement.

Son ouvrage est du grand journalisme, vivant, pétillant, plein d'intelligence, capable d'enchaîner les histoires et les portraits, fourmillant d'anecdotes et de digressions, sans perdre pour autant le fil. Avec un style simple et direct, sans affectation, c'est aussi un livre où le passé imprègne le présent et lui donne une densité inattendue, où le récit s'accommode de références à la littérature, à l'art et au cinéma. Avoir la cinéphilie dans le sang décille les yeux. L'auteur connaît les films et les romans qui comptent pour comprendre ces Cubains rendus schizophrènes par la tension politique.

Tout y est : la situation depuis que Fidel Castro a passé le témoin à Raul Castro, l'avenir qui se profile sous la tutelle de l'armée et avec la bénédiction des investisseurs étrangers, la construction erratique d'un « modèle socialiste » au gré des humeurs du « *Lider Maximo* », l'invention du mythe et l'usage du temps, les enthousiasmes et

les déceptions des Cubains, les croyances et les rituels, l'attraction et le rejet des Etats-Unis.

Le sujet n'était pourtant pas facile, car le castrisme continue à susciter des passions, notamment parmi les gauches européennes ou latino-américaines qui peinent à se confronter avec les réalités. Sara Roumette procède avec une minutie et une pédagogie remarquables, soupesant le pour et le contre, désamorçant les pièges et les clichés, apportant des informations vérifiées et des observations de première main.

Dans ces pages, l'économie semble compréhensible malgré ses aberrations, l'idéologie se trouve décryptée sans être délaissée, les mentalités et les comportements révèlent leurs subtilités au-delà du folklore. L'empathie de l'auteur irrigue le texte, lui donne un souffle incessant quel que soit le sujet abordé, sans qu'elle perde pour autant son implacable lucidité. Défiant à chaque pas la gravité des problèmes, elle ménage des plages d'humour. Aucune blague cubaine ne semble étrangère à la plume de cette Française « *aplatanada* », initiée et assimilée aux méandres caribéens. Tout compte fait, sa lecture donne envie de s'y rendre avec un regard aiguisé. ■

Paulo A. Paranagua